



Je serais heureux si ces remarques générales pouvaient engager quelque lecteur à prendre connaissance de cet ouvrage. Il y trouvera de très amples renseignements pour l'étude de l'histoire et des antiquités du Grand-Duché.

Je présenterai en même temps quelques observations. Avec l'auteur, je regrette l'absence d'un index alphabétique: c'est précisément lorsque les trouvailles sont accumulées, comme elles le sont ici, qu'il faut un guide qui nous permette de les utiliser. Dans des ouvrages de cette espèce, l'index est une partie essentielle. Comment peut-on, même avec la table des matières, — assez étendue cependant, puisqu'elle comprend dix-sept pages, — s'orienter dans ce dédale de douze cents récits? Si l'auteur avait composé un index, la valeur de son livre y eût beaucoup gagné, au point de vue de la facilité dans les recherches.

Quoique M. Gredt ait suivi, et avec succès, les principes de Grimm dans la notation de ses récits, l'on regrette qu'il n'ait pas appliqué la même rigueur dans ses dénominations. Ainsi, les rubriques I à X sont comprises parmi les *Sagen*; XI nous apporte des *Legenden* et des *Mährchen*. Alors qu'en France nous constatons qu'on n'établit aucune différence entre ces trois formes très distinctes de la tradition populaire, que l'on confond sous le nom général de *conte*, dans les recueils allemands nous sommes habitués à voir régner plus d'exactitude. Le *Mährchen* est le conte d'enfant. La *Sage* (dans son sens restreint) comprend la tradition mythologique et la tradition merveilleuse historique; celle-ci peut se rapporter à un personnage ou à un endroit: de là les *Personensagen* et les *Ortssagen*. Enfin, la *Legende* est plus spécialement la tradition merveilleuse sacrée. Ce dernier terme est souvent évité en Allemagne, et les récits sacrés y sont fréquemment donnés sous le nom de *Sagen*. Exemple: *die Mariensagen in Oesterreich*, par Kaltenbäck: *die Sage der h. Ursula*, par O. Schade. Les *Legenden* peuvent donc être appelées *Sagen*, mais la réciproque n'est pas vraie. Dans le livre du Dr Gredt, le récit sacré est tantôt considéré comme *Sage*, tantôt comme *Legende*. Enfin, pourquoi réunir dans une seule rubrique les traditions sacrées et les contes d'enfants? Ces deux genres n'ont rien de commun.

Une dernière objection. M. Gredt a noté onze *Mährchen*. Constatons que c'est peu, et que ce genre n'a pas été, de la part de l'auteur, l'objet de recherches aussi actives que la tradition historique ou mythologique. Il serait à désirer qu'il portât également son attention sur cette section si intéressante du folklore. Un peuple chez qui la tradition est encore aussi vivace, doit être riche en contes d'enfants. Ceux qui sont donnés ici ont leur pendant dans les recueils analogues. M. Gredt a voulu ajouter quelques notes comparatives. L'essai est louable certainement et